

La Patrie

DU DIMANCHE

25 MARS 1962 CANADA 15¢ ÉTATS-UNIS 20¢

Maurice Chevalier: twist à gogo

L'homme qui devait vivre 5,557 ans

MAMIE VAN DOREN:

Son nom véritable est Joan Lucille Olander. Elle est née à Rowena, Dakota du Sud, le 6 février 1933.

Elle a fait ses études à Los Angeles.

Secrétaire pour un avocat, elle débuta au théâtre comme chanteuse avec

l'orchestre de Ted Fio Rita. Elle décrocha son premier rôle au cinéma dans "Forbidden".

Elle a épousé le chef d'orchestre Ray Anthony, dont elle a eu un fils, Perry Ray, 3 ans, ainsi prénommé en l'honneur de Perry Como, ami d'Anthony. Ses derniers films furent "Private Lives of Adam and Eve", avec Mickey Rooney, et "The Blonde in 402".

On la prend souvent pour Marilyn Monroe.



UN DES MINISTÈRES les plus importants du gouvernement est sûrement celui de la Jeunesse à cause du grave problème de l'enseignement à tous les échelons. C'est de ce ministère que relèvent les commissions scolaires, les collèges et les universités et l'instruction publique en général. Le budget annuel de ce ministère est considérable et il englobe, à part toutes les dépenses normales inhérentes au développement de l'instruction, les bourses et les prêts aux étudiants. Plusieurs milliers de personnes travaillent pour ce ministère qui a subi d'importantes transformations depuis l'avènement au pouvoir du gouvernement Lesage.

LE MINISTRE

À la suite de la victoire libérale de juin 1960, le premier ministre a voulu confier la lourde responsabilité du ministère de la Jeunesse à une personne grandement qualifiée dans ce domaine et qui s'est avérée depuis ce temps, un des ministres les plus compétents de tout le gouvernement, l'honorable Paul Gérin-Lajoie. Les études, le droit, les travaux passés avaient concouru à préparer le jeune ministre à la lourde tâche qu'il a acceptée. Et après moins de deux ans au pouvoir, Paul Gérin-Lajoie s'est sûrement montré à la hauteur de la situation avec des réalisations concrètes. Evidemment il reste beaucoup à faire, mais le travail amorcé laisse entrevoir de grandes choses dans le domaine de l'enseignement dans notre province.

La commission Parent qui est déjà au travail depuis plusieurs mois, permettra au ministre d'aviser le gouvernement sur les mesures à prendre pour la réforme des structures même de l'Instruction Publique. Lorsque nous avons demandé au ministre s'il ne trouvait pas trop lourde la tâche de diriger et le ministère de la Jeunesse et de l'Instruction publique, il nous a répondu. "Non, parce qu'en sommes l'Instruction publique est un département presque autonome dans l'administration provinciale mais par contre le ministre, par ses relations avec le cabinet et les législateurs, peut exercer une influence au moins indirecte sur la bonne marche de ce département." Les principaux pouvoirs qui sont passés de l'Instruction publique au ministère de la Jeunesse ont été sur le plan de l'administration et de la finance scolaire.

LES NOUVEAUTES

Aucun projet de grande importance ne sera présenté par le ministre de la Jeunesse cette année: "On se contentera de consolider dans les faits, les grandes lois passées l'an dernier." Un nouveau sous-ministre a été nommé l'an dernier, (M. Pagé, de l'Instruction Publique); il y a eu la création d'un service de l'enseignement supérieur (universités); collège, écoles des Beaux-Arts et d'architecture; écoles de niveau universitaire (polytechnique), etc.

"Et pour rejoindre votre question de tout à l'heure qui demandait si ce n'était pas trop pour un seul ministre d'englober deux ministères, de nous dire M. Gérin-Lajoie, nous voulons instituer un bureau de recherches et de planification. Ce bureau aura pour but d'étudier les grands problèmes fondamentaux en dehors justement de la pression administrative courante qui est le lot des fonctionnaires."

Le ministère est aussi à considérer l'inauguration de nouveaux services, tels que ceux de la construction et l'équipement scolaire; les finances des Commissions scolaires.

LES BOURSES

"Monsieur le ministre, à la suite de certaines critiques récentes, pourriez-vous nous parler de la situation des bourses aux étudiants?"

— Tout d'abord l'octroi des bourses est loin d'être aussi en retard qu'on le prétend en certains milieux. Il nous faut aussi reconsidérer tout le système d'oc-

trois de bourses parce qu'il a pris une ampleur extraordinaire au point que nous administrons actuellement une somme plus de deux fois supérieure à celle qui a été dépensée à cette fin la dernière année de l'Union Nationale. Mentionnons aussi ici l'expansion des bourses de perfectionnement à l'étranger, qui sont beaucoup plus nombreuses.

— Monsieur Lajoie, on dit souvent que votre ministère est l'un des mieux organisés au point de vue administratif. Y a-t-il une cause spéciale à cet avancé?

— Vous devriez plutôt demander cette question à d'autres que moi. Je vous dirai cependant que je tente continuellement d'augmenter le nombre d'universitaires au sein de mon ministère et qu'avec des gens ayant de telles connaissances, le côté administratif ne peut que s'en ressentir.

LES CITES SCOLAIRES

— Nous savons M. le ministre qu'un de vos rêves les plus chers a trait à la formation de véritables cités scolaires. Y a-t-il quelque chose de commencé dans ce domaine?

— Pour le moment, le ministère est à mettre au point une carte scolaire de la province, de façon à la répartir en un certain nombre de régions dont chacune pourrait constituer le territoire éventuel d'une cité scolaire. D'ailleurs, lors de mon voyage en Europe à l'occasion de l'inauguration de la Maison du Québec à Paris, j'en ai profité pour étudier sur place, en France et en Angleterre surtout, l'organisation des cités scolaires. J'y ai puisé de précieux renseignements.

— Que pensez-vous de l'éducation par la télévision?

— C'est un domaine nouveau qu'il faudra approcher avec beaucoup de prudence. Il faudra tout d'abord faire beaucoup d'expérimentation avant de pouvoir rendre un jugement définitif."

CURICULUM VITAE

Nous avons parlé beaucoup de la Jeunesse mais vous voulez sans doute connaître faits et chiffres sur la personne du ministre. Disons tout d'abord que l'honorable Paul Gérin-Lajoie appartient à une grande famille canadienne-française. Il est né à Montréal le 23 février 1920. Il est le fils de Me Henri Gérin-Lajoie, C.R., et de Pauline Dorion. Il est l'arrière-petit-fils d'Antoine Gérin-Lajoie, écrivain et auteur de "Jean Rivard". Il fit ses études au Collège Jean-de-Bréboeuf et son droit à l'université de Montréal. En juillet 1942, il était admis au Barreau de Québec.

BOURSE RHODES ET PRIX DAVID

Élève particulièrement doué, le jeune Gérin-Lajoie obtenait, en 1939, une bourse Rhodes. Il dut cependant attendre la fin de la guerre pour aller parfaire ses études à Oxford où il obtint un doctorat en philosophie, après avoir préparé et soutenu avec grand succès, une thèse sur la Constitution du Canada. Cette thèse fut publiée à Toronto, sous le titre de "Constitutional Amendments in Canada", ce qui lui valut le Grand Prix de la province de Québec pour les sciences morales et politiques, le Prix David. Ses connaissances en matière de droit public et d'administration en ont fait un spécialiste consulté par de nombreux corps privés et publics. Le gouvernement fédéral l'a désigné à deux reprises comme conseiller juridique de ses commissions royales d'enquêtes (sur les pratiques restrictives du commerce et sur le cabotage) ce qui lui permettait ainsi de visiter le Canada d'un océan à l'autre et de se renseigner sur les grands problèmes de la nation. Président du Jeune Barreau du Canada en 1950, il a été, en 1952, délégué officiel du gouvernement canadien à Paris, à la conférence de l'UNESCO. Précédemment, il avait représenté le Canada à divers congrès de jeunesse à Londres, en Espagne et



L'HONORABLE PAUL GERIN-LAJOIE

en Tchécoslovaquie. Au cours de deux séjours prolongés en Suisse, il a fait une étude spéciale des institutions politiques de ce pays.

L'ENSEIGNEMENT

Quand nous disions au début que les études et les activités passées du ministre Gérin-Lajoie l'avaient bien préparé à la fonction de ministre de la Jeunesse et de l'Instruction Publique, nous avions à l'idée ses activités professionnelles des dernières années qui l'ont mis en évidence dans les questions de droit corporatif, de droit constitutionnel et dans les problèmes juridiques de l'enseignement primaire, secondaire et universitaire. Il a été conseiller juridique de la Fédération des commissions scolaires catholiques de Montréal, et il a participé à ce titre, à la présentation des mémoires que ces organismes ont soumis à la Commission Tremblay.

Il a aussi été président de la Commission politique de la Fédération libérale provinciale, conseiller et conférencier du Syndicat des fonctionnaires municipaux de Montréal.

ELU DEPUTE

Paul Gérin-Lajoie décida il y a une couple d'années de se lancer dans la politique active. Les résultats ne se firent pas attendre. Le 22 juin 1960, lors des élections générales, il était élu député à l'Assemblée législative, pour le comté de Vaudreuil-Soulanges. Le 5 juillet de la même année, il prêtait serment comme nouveau ministre de la Jeunesse. Le lendemain, le Cabinet des ministres, par arrêté en Conseil, groupait sous sa responsabilité, tous les services d'éducation du gouvernement provincial. Il est par ailleurs, toujours associé de l'étude légale Lajoie, Gélinas, Bourque et Lalonde, de Montréal. Son adversaire aux élections générales, était M. Loyola Schmidt.

SA FAMILLE

En 1944, Paul Gérin-Lajoie épousait Andrée Papi-neau, fille de Gustave Papineau, I.P., et de Gabrielle Pacaud. Quatre enfants sont issus de cette union. Ce sont François, 11 ans, qui fréquente le Jardin de l'Enfance, Bernard, 8 ans, qui étudie au même endroit, Sylvie, 6 ans, et le bébé, Dominique, qui aura bientôt deux ans.

suite page 7

L'indispensable VADE- MECUM



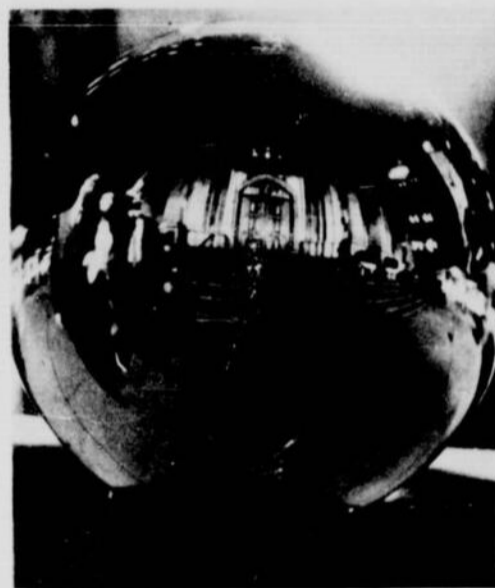
Gagnant du concours de l'Encyclopedia Britannica pour les photographes de presse, Herbert P. Andrews, de United Press International, Londres, a pris cette palpitante photo d'un jockey vidant les arçons à un steeplechase de Windsor.



Andrew Lopez, gagnant du prix Pulitzer, n'est pas un photographe comme les autres. Il prend ses clichés à travers une boule de cristal à la façon des clairvoyants. La photo ci-contre est un des produits de sa fantaisie : la cathédrale Saint-Patrice, de New-York.



Au foyer. Au lieu de laisser dormir ces mementos d'heures inoubliables, faites appel à vos talents de décorateur pour en orner vos murs. Vous prolongerez ainsi les joies éphémères.



PHOTOS UPI

Film Kodachrome II

IL EST PLUS SENSIBLE
QUE JAMAIS

COULEURS
NATURELLES

PLUS GRANDE
NETTETÉ
PLUS DE DÉTAILS

**pour de meilleures
vues animées
et diapositives
en couleurs**

PLUS GRANDE
LATITUDE DE POSE

TRAITEMENT KODAK de
qualité par les laboratoires
Kodak à Toronto
et Vancouver.

Pour des photos et des vues animées insurpassées, chargez *votre* camera avec du Film Kodachrome II—disponible en formats 8mm, 16mm, 135 et 828.

CANADIAN KODAK CO., LIMITED, Toronto 15, Ontario

Kodak
MARQUE DÉPOSÉE

Vous me trouvez la taille fine

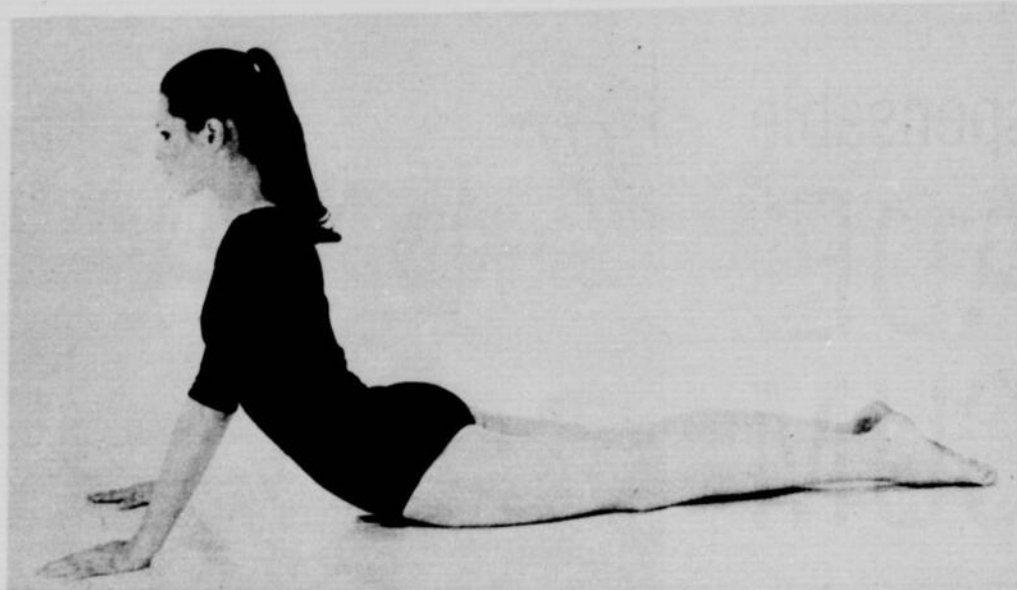
IL EST DE BON TON d'être svelte, même mince. Malheureusement un grand nombre de femmes éprouvent de la difficulté à maigrir simplement en se privant de manger et doivent recourir à des régimes spéciaux, même se bourrer de pilules pour atteindre la taille idéale. Il convient de leur rappeler que l'assouplissement des muscles constitue le facteur le plus important de leur programme d'amincissement. Une fois que les muscles se sont relâchés, les tissus ne tardent point à s'empâter. La séance de gymnastique régulière procure non seulement une sensation de bien-être mais améliore la circulation du sang et libère l'épiderme de ses tares.

Cette série de photos comprend les principales flexions propres à raffermir les muscles de l'épine dorsale, des hanches, des cuisses, des épaules, des bras et de l'estomac. Prendre soin avant de commencer de relaxer complètement et le meilleur moyen de se détendre est de se coucher sur le dos sur le parquet, de relâcher tous les muscles en commençant par vos orteils et en finissant par le cou.

Avec l'aide d'une musique bien rythmée, ces exercices ne seront plus une corvée mais un plaisir et vous éprouverez bientôt un sentiment de bien-être en même temps que vous aurez l'impression d'être plus alerte et plus attrayante.



Pour raffermir les muscles de l'estomac et prévenir le dos voûté, se pencher en avant en projetant les mains aussi loin que possible entre les jambes.



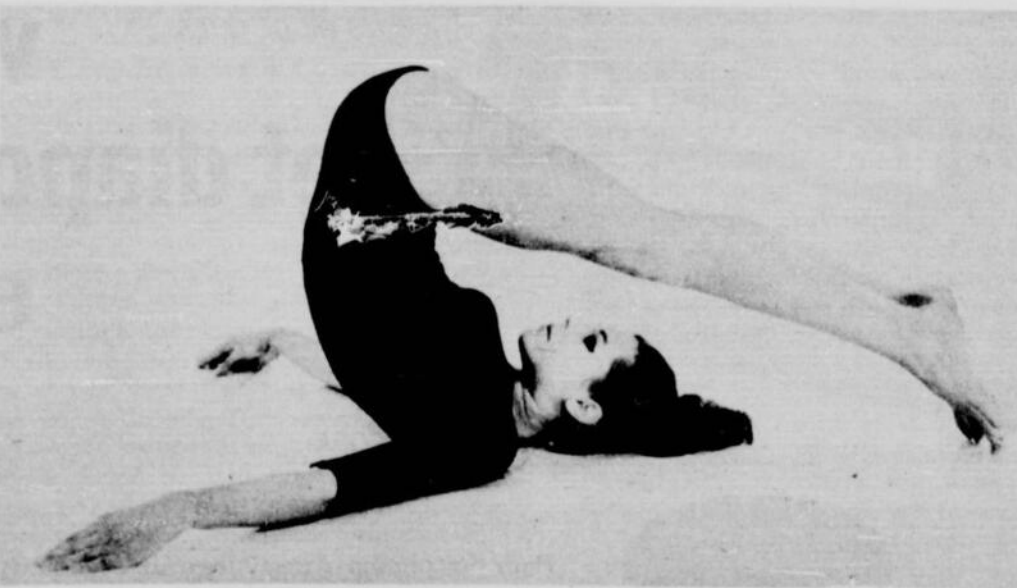
Exercices de respiration bienfaisants pour les muscles de l'estomac. Face contre terre, se relever sur les mains. Respirer et expirer profondément.



Un tonique pour le dos et les reins : à genoux, toucher le plancher avec le menton en tenant l'épine dorsale bien droite.



Allonger les bras bien droit jusqu'à ce que tout le poids de votre corps repose sur les épaules et rapprocher les jambes près de la tête.



En honneur chez les yogis. Excellent pour l'épine dorsale et le cou. Redresser les jambes et faire toucher le plancher aux orteils.

Education de prince Maîtrise de soi

LE PRINCE CHARLES fréquentera bientôt l'école où son père usa ses premiers pantalons. C'est une institution qui passe pour dure, où l'on brise et trempe les caractères. Elle est située à Gordonstoun, sur les rives du golfe de Moray, à cinq milles d'Elgin, Ecosse.

Agé maintenant de 13 ans, le prince quittera l'école préparatoire de Cheam, près de Newbury, Berks, à la fin de la présente année scolaire. Il partira pour Gordonstoun au commencement du terme d'été, le 1er mai. Les frais de scolarité sont de 519 livres sterling par année. Les 380 élèves sont les fils de pairs et de dockers, de riches et de pêcheurs. Les enfants d'ouvriers sont les gagnants de bourses offertes par les grandes firmes et les conseils municipaux.

Le prince se trouvera sur un pied d'égalité avec tout le monde. Il subira le plus sévère entraînement qui puisse se donner au monde. Beau, mauvais temps, il se lèvera à 7 heures du matin et fera le tour de la cour au pas de course en espadrilles et en shorts. Il prendra ensuite sa douche froide et vaquera aux soins du ménage. Cela veut dire le nettoyage des drains, le balayage du dortoir et le débitage du bois. La routine de l'école comprend la navigation à voile, l'alpinisme et des expéditions à rompre le cou. Le but de ce dur enseignement est de faire de lui un homme, non un savantasse.

Gordonstoun fut fondé par le Dr Kurt Hahn, un Juif allemand, qui fit reflourir son idéal d'éducation prussienne en Ecosse, lorsqu'il fut obligé de quitter son pays par Hitler en 1933. Il fut principal

de l'école tout le temps que le duc d'Edimbourg la fréquenta de septembre 1934 à avril 1939. Il a pris sa retraite il y a quelques années. Ses principes spartiates sont maintenant appliqués par son successeur, M. F. R. G. Chew. Le prince Charles fera partie de Windmill Lodge, un pavillon habité par soixante garçons, à environ un demi-mille de la maison centrale. Il dormira dans un dortoir où coucheront six à douze autres garçons.

Le chef de cette petite famille sera M. Robert Whitby, 33 ans, diplômé de Charterhouse et Cambridge, marié et père de deux enfants. Il offrira au prince le choix entre faire partie des lieutenants de la chasse, de l'équipe de secours en montagne, du poste de garde-côte ou de la brigade des pompiers. Le bulletin des notes tient davantage compte de l'esprit public et du sens de la justice que des succès académiques ; puis de la capacité à surmonter les petites misères de la vie quotidienne, la moquerie, l'ennui et les impulsions du moment. Les exercices physiques occupent le bas de la liste.

Les parents du prince ont longtemps hésité entre Gordonstoun et Eton. Ils ont visité Gordonstoun l'été dernier. C'est alors que la reine prit une décision. Le prince constatera bientôt qu'il n'est pas question de confort à l'école. Défense de sortir le soir. Cigarettes, briquets et allumettes doivent être remis au principal à la rentrée.

Charles a été élevé à Cheam, près de Newbury, Berkshire, que son père a aussi fréquenté. Le duc a conservé un bon souvenir du collège. Il espère que



La princesse Margaret est allée refaire ses forces à la suite de sa récente maternité, à Antigua, une des îles Sous le Vent, Antilles.



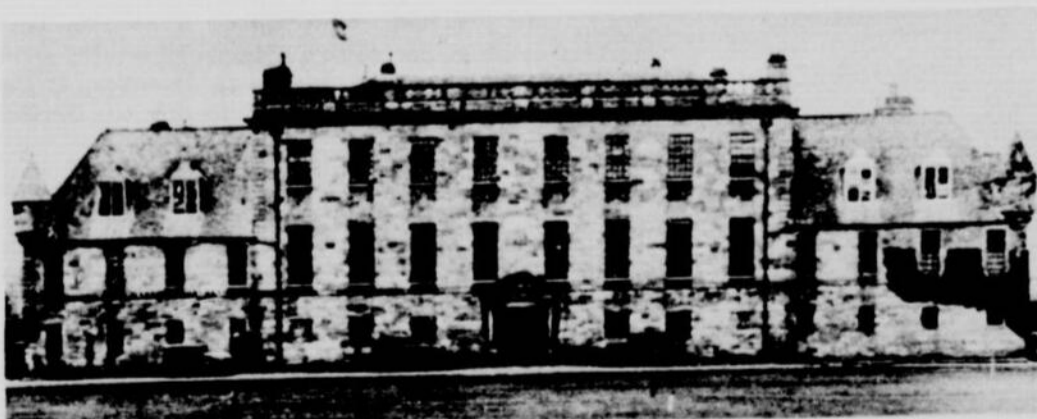
Esto vir. Le prince de Galles sera un homme dans toute l'acception du mot.

son fils éprouvera les mêmes sentiments. Il veut que Gordonstoun fasse de son fils un homme. Mais après la vie facile de Cheam. Gordonstoun peut paraître un enfer. Lord Rudolf Russell, fils du duc de Bedford, n'a pu y rester. La vie de Spartiate ne lui convenait pas et il s'enfuit par deux fois.

Les cours sont donnés sept heures par jour six jours par semaine. Les lumières sont éteintes dans le dortoir à 9 heures 15. Il y a quatre repas par jour et le prince peut recevoir du palais de Buckingham tous les vivres qu'il pourrait désirer.

Il est probable qu'après son séjour à Gordonstoun, Charles soit envoyé à une école supérieure où il pourra parfaire ses connaissances jusqu'à ce que le prince, héritier du trône, soit armé pour les importantes fonctions qui l'attendent.

Le corps principal de l'école spartiate et prussienne de Gordonstoun où le prince héritier de la couronne d'Angleterre ira se faire des muscles avant de meubler son esprit.



MAL AUX GENCIVES?

Pour soulager la douleur causée par les ulcères de la bouche, les dentiers ou traitements dentaires...



saveur agréable!
format pratique!
aussi pour enfants!
CHEZ VOTRE PHARMACIEN



Les Canadiens 1961-62

Tom Johnson

par Bert Soulière

LE DOYEN chez les joueurs du club Canadien, de la Ligue de hockey Nationale, est actuellement le vétéran joueur de défense Tom Johnson. Il en est à sa 12e saison dans l'uniforme du Tricolore. Alors qu'il portait les couleurs du club Royal, de la défunte Ligue Senior du Québec, plusieurs amateurs de notre sport national n'avaient pas une trop grande confiance en Johnson.

C'était un joueur très courageux, mais son coup de patin laissait à désirer. Mais feu Dick Irvin, alors instructeur des Habitants, envisageait l'avenir de Tom Johnson avec un certain optimisme.

Et c'est ainsi qu'en 1950-51, Irvin décida de faire graduer Johnson avec les Habitants. Il n'a jamais eu à le regretter, de même que son successeur Toe Blake qui dirige toujours les destinées des Canadiens.

Tom Johnson est natif de Baldur, dans le Manitoba. Il a connu le jour le 18 février 1928. Johnson est donc âgé de 34 ans. C'est un gaillard de six pieds qui fait osciller l'aiguille de la balance à 185 livres au meilleur de sa condition physique.

Tom Johnson a toujours joué dans l'ombre de Doug Harvey, avant que ce dernier soit promu joueur-instructeur des Rangers de New York. Johnson n'est pas un joueur tellement spectaculaire, mais il est très efficace. C'est un athlète doué d'une endurance remarquable. Rarement il est blessé. Il ne fut jamais un compteur prolifique, ayant connu sa meilleure saison en 1958-59, alors qu'il compta 10 buts et contribua à 29 autres pour un total de 39 points.

C'est au cours de cette remarquable saison qu'il fut désigné dans le premier club d'étoiles. Il s'est également mérité le trophée Norris. Johnson n'est pas un joueur tellement friand du jeu rude, mais jamais il ne s'en laisse imposer par ceux qui tentent de lui chercher noise. Il est capable de se défendre. Et c'est un joueur qui a rendu de précieux services aux Canadiens.

Evidemment, Tom Johnson est sur le point de prendre sa retraite comme joueur actif. Mais grâce à sa vaste expérience, nous avons la conviction qu'il est encore en mesure d'aider la cause des Habitants durant une autre saison.

Son record : en 752 joutes régulières avant la saison 1961-62, il a compté 43 buts et fourni 161 assistances pour un total de 204 points. En 105 joutes éliminatoires pour la coupe Stanley, il a réussi 8 buts et contribué à 14 autres pour un total de 22 points.

L'ex-partenaire d'Errol Flynn, hôtesse dans un cabaret parisien

UNE JEUNE ACTRICE anglaise qui fut, il y a quelques années, la partenaire d'Errol Flynn, dans une pièce, "Jayne Eyre", qui se joua à Broadway, est à présent hôtesse dans un cabaret parisien.

Jan Brook, 25 ans, fut, en 1957, la protégée du millionnaire épicier britannique Huntington Hartford. Ce fut lui qui l'envoya poursuivre des études d'art dramatique à New York, voyage au cours duquel elle rencontra brièvement Errol Flynn sur les planches.

Lorsque la pièce termina sa brève carrière, Jan chercha désespérément du travail. Et les choses allèrent de mal en pis jusqu'au jour où elle décida de poser sa candidature pour devenir hôtesse dans un cabaret américain inaugurant sa succursale parisienne. Et c'est ainsi qu'il y a quelques semaines elle fut choisie avec cinq autres jeunes Américaines. On lui signa un contrat de six mois et elle arriva dans la capitale française pour travailler au "Gaslight Club", de Paris, qui appartient à une chaîne de clubs existant déjà dans les grandes villes des Etats-Unis.

"C'est un endroit extrêmement respectable, affirme-t-elle. Les hôtesse sont soumises à des règles très strictes. Nous n'avons pas le droit de tolérer la moindre familiarité de la part des clients. Celle d'entre nous qui se permettrait le moindre écart serait sûre de se faire aussitôt rembarquer pour les Etats-Unis."

Mais si Jan est heureuse, sa mère l'est moins qui déplore la tenue légère qui est l'uniforme des hôtesse du "Gaslight Club". "Mais, ajoute Jan, avec le règlement draconien qui est le nôtre, nous sommes presque plus en sécurité ici que dans un couvent."

Redardez, admirez, buvez, mais prière de ne point toucher.



... Elle rit, c'est tout le mal qu'elle sait faire.

L'enfant le plus mignon

devient maussade, irritable s'il est constipé. Les mamans avisées ont alors recours aux Tablettes Children's Own, faites pour les enfants de plus de 3 ans. Prises au coucher, elles adoucissent l'estomac... soulagent la constipation, sans coliques; au réveil, l'enfant est frais et dispos. Goût sucré. Rien qui se renverse ou qui tache. Achetez aujourd'hui des Tablettes Children's Own chez votre pharmacien.



Vos reins... peut-être

Prenez les Gin Pills pour aider à l'accroissement du débit urinaire et soulager les irritations des voies urinaires et de la vessie, qui sont souvent causes de courbatures, de lassitude et d'un sommeil agité.

GIN PILLS



POUR LES REINS

L'HONORABLE PAUL GERIN-LAJOIE

suite de page 2

SON COMTE

Le comté de Vaudreuil-Soulanges que représente Me Paul Gerin-Lajoie a ainsi été nommé en l'honneur du premier gouverneur français de la Nouvelle-France, le Marquis de Vaudreuil. Il est situé à la frontière de l'Ontario et est le carrefour des routes Ottawa-Montréal et Toronto-Montréal. La population du comté est d'environ 42,000 habitants et compte 23,000 électeurs. Il s'agit d'un comté essentiellement agricole. L'industrie commence à peine à y pénétrer, grâce à la construction de nouvelles routes.

Un grand projet aboutira, lorsque réalisé, à un superbe parc provincial le long du canal Soulanges, en plus d'un centre magnifique de pisciculture.

Le comté de Vaudreuil-Soulanges possède beaucoup de charme et de poésie et c'est sans doute pour cette raison qu'ont choisi d'y élire domicile, des personnalités telles que le chanoine Lionel Groulx, les vedettes Félix Leclerc, Yvette Brind'amour, Guy Godin, André Lejeune, Guy Monette, Lucien Thériault et plusieurs autres.

Une bonne pizza donne un petit goût d'exotisme à vos repas

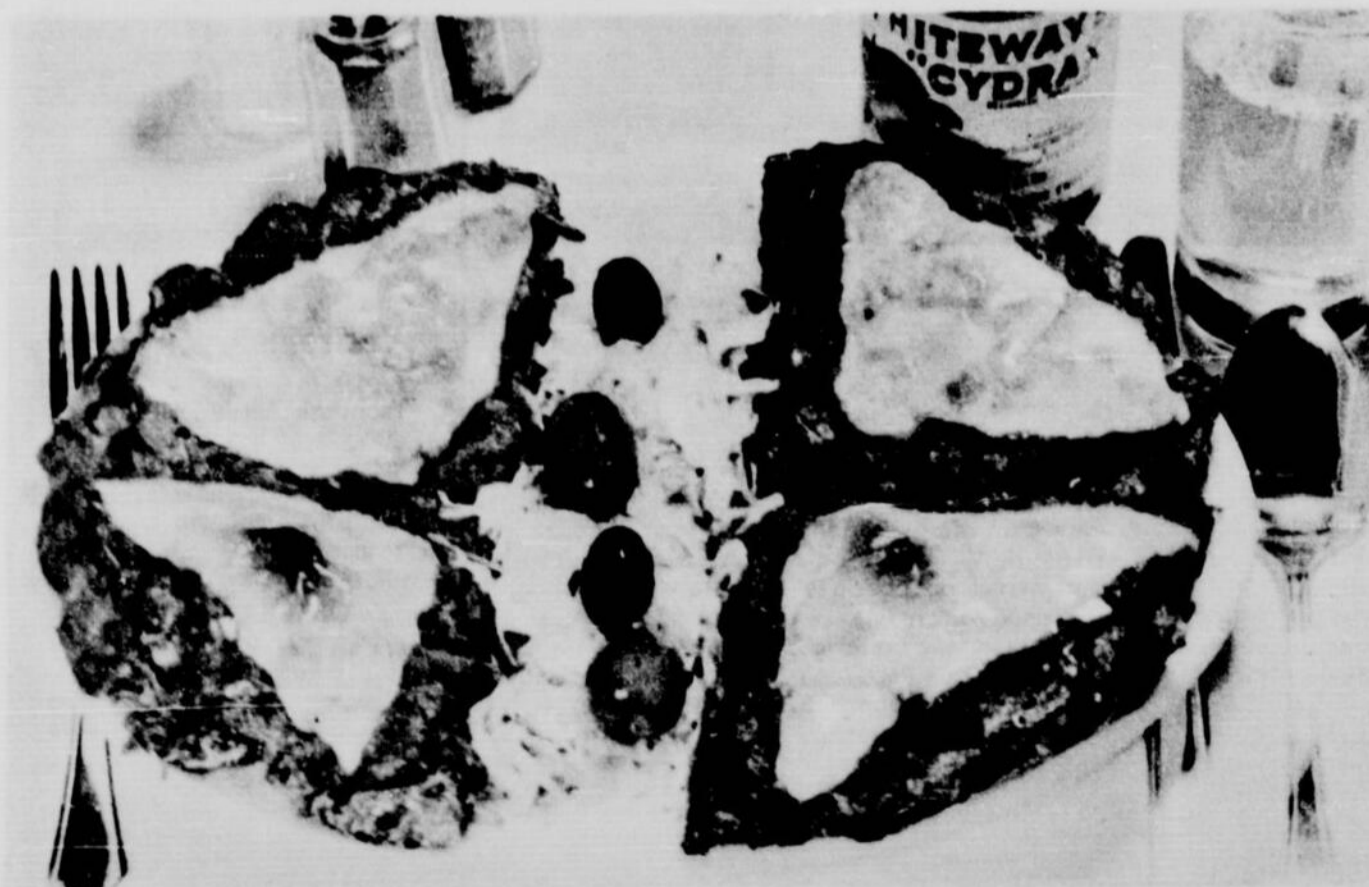
INUTILE DE VOUS CASSER la tête à imaginer des sauces et des décorations si vous servez de la crème glacée à l'érable et aux noix. C'est un dessert complet par lui-même, doré sur tranche pour ainsi dire, prêt pour les grandes occasions fréquentes durant le mois de mai.

Donnez-lui toutefois les égards dus à son rang et servez-la dans vos coupes à sorbet avec des biscuits aux figues, par exemple, et du bon café chaud.

Si vous voulez un dessert encore plus spectaculaire, essayez la crème glacée à l'érable et aux noix dans des « Alaska » individuels. Malgré son grand air, ce dessert est des plus faciles à réaliser.



LE GATEAU EPONGE ETAGE, GARNI DE CREME FOUETTEE. SERVEZ-LE AVEC UN BON CAFE.



LA PIZZA, AVEC TOUTES SES GARNITURES.

ALASKA à L'ERABLE

(6 portions)

- 1 gâteau éponge.
- 1 brique de crème glacée à l'érable, meringue.

Faire votre gâteau éponge favori (ou l'acheter tout fait). Lorsque refroidi couper en rectangles de 3 x 4" approximativement. (Ces morceaux doivent être un peu plus grands qu'une tranche de crème glacée). Placer les morceaux de gâteau sur une planche à pâtisserie recouverte d'un gros papier brun. Préparer la meringue. Trancher la brique de crème glacée en 6 tranches et disposer une tranche sur chaque morceau de gâteau. Napper ensuite de meringue chaque rectangle. Travailler aussi rapidement que possible, s'assurant que la crème glacée et le gâteau sont complètement recouverts. Placer les Alaska dans un four chaud (450° F) 3 à 4 minutes. Retirer du four, dégager du papier et disposer sur des assiettes à dessert. Servir immédiatement.

UNE BONNE PIZZA

POUR FAIRE UNE BONNE PIZZA, tout comme on mange en Italie, il vous faut, d'abord pour la sauce :

- 1½ tasse de tomates en conserve.
- 1 oignon moyen, tranché.
- 1 branche de persil.
- 1 feuille de laurier.
- ½ cuil. à thé de sucre brun.
- ½ cuil. à thé de sel.
- 2 grains de poivre.
- 1 clou de girofle entier.
- 2 cuil. à table de beurre ou de margarine.
- 2 cuil. à table de farine.

Combiner les huit premiers ingrédients dans une casserole non couverte pour 15 minutes. Oter les épices entières et le persil. Couler à travers une passoire. Faire fondre le beurre au bain-marie. Y délayer la farine. Incorporer graduellement au mélange à la tomate et cuire lentement jusqu'à épaississement. Ceci fait à peu près une tasse de sauce. (Si on se sert de tomates fraîches, il en faut quatre, coupées en quartiers).

PIZZA (pâte)

- 8 onces d'eau.
- 8 onces de farine.
- 1 once de levure.
- 1 cuil. à thé de sel.
- 4 onces de beurre fondu.

Faire une pâte et garnir avec du piment vert, des champignons, de la saucisse italienne, du fromage italien, des crevettes, des anchois, etc.

Les vies de CAGLIOSTRO

CE FUT, AVEC CASANOVA, le plus étonnant aventurier du 18^e siècle qui en compta pourtant de fameux, et même de tous les temps. On prétend qu'il n'est pas mort. Sa méthode de renaissance ne permettait-elle pas de vivre plus de cinq siècles? Il se disait né en Arabie, avoir été élevé sous la Grande Pyramide par le sage Althathas, époux d'une créature angélique, Serafina. Il se disait d'essence surnaturelle. Au dire du cardinal de Rohan, qui fut sa dupe la plus célèbre, il fabriquait des diamants comme le solitaire que le grand aumônier de France portait au doigt, et transmuait les métaux en or.

Il fut le Grand Cophte de la loge du rite libre égyptien. Il baragouinait six ou sept langues. Il soutenait avoir été l'ami du Christ et à ce sujet on raconte cette anecdote: Se tournant vers son domestique: « Tu te souviens du soir où l'on crucifia Jésus? » Mais le domestique, avec une profonde révérence: « Non, monsieur. Monsieur sait bien que je ne suis à son service que depuis mille cinq cents ans! »

Thaumaturge, devin, prophète et organisateur de messes noires, il faisait croire au cardinal de Rohan qu'il soupait avec Henri IV. Acquitté lors de l'affaire du collier, il fut accueilli par une foule en délire. L'autorité, inquiète de cette popularité, lui intima l'ordre de quitter Paris dans les huit jours et le royaume dans les trois semaines. Des hommes et des femmes en pleurs l'escortèrent jusqu'au port de Boulogne et tombèrent à genoux sur la grève quand le bateau leva l'ancre. Cagliostro gagnait l'Angleterre où il avait maintes fois connu la prison pour dettes ou escroqueries. Il en avait été de même en Italie, en Espagne, à Varsovie, à Pétersbourg, où, guérisseur prodigieux, il fut admis auprès de Catherine la Grande et proposa au médecin de la cour un « duel au poison ». En Allemagne il avait connu les Rose-Croix, les Martinistes occultistes, les disciples de Mesmer, initiateur au magnétisme.

Tour à tour Tischio, Melissa, Belmonte, Fenix, comte de Pellegrini, comte de Saint-Germain, Joseph Balsamo (son véritable nom) était né à Palerme en 1743. Garçon apothicaire, novice de couvent passé à une salle d'armes, prestidigitateur passé au vol, dessinateur puis faussaire, associé à un certain Altolas (l'Althathas de sa légende), marchand d'orviétan, il épousa en 1768, après l'avoir séduite, Lorenza Feliciani, une fillette délicieuse, extrêmement blanche de teint, front pur, nez mignon, yeux bleus, cheveux châtons, dont il devait mettre à profit les charmes.

Son aide dans un atelier de fausses lettres de change et d'apocryphes titres de rente est pendu. M. et Mme Balsamo jugent prudent de prendre le large. Balsamo commence alors sa vie itinérante et extraordinaire. Il prend le bâton du

pèlerin et se dirige vers le sanctuaire espagnol de Saint-Jacques-de-Compostelle. Il guérit les malades, il évoque les morts, prédit l'avenir, connaît le secret de grossir les pierres précieuses, prêche la vertu, converse avec le Très-Haut, découvre les trésors cachés et calme les rages de dents. Mais surtout il ramasse beaucoup d'argent qu'il fait mine de mépriser et qu'il jette à ses admirateurs et aux pauvres, car ce filou est charitable.

Il en impose aux plus grands personnages, toujours avec la complaisance de sa femme. Il mène grand train à Londres, à Paris, à Varsovie, à Pétersbourg et vient, après douze ans de vie nomade, se fixer à Strasbourg, en 1780. « Le personnage demeure inexplicable, écrit G. Lenôtre, en commentant « Les vies du comte de Cagliostro », de l'historien Constantin Photiadès. Car, en admettant même qu'il fût le plus effronté des charlatans, le plus perspicace des penseurs, le plus savant des médecins, le plus adroit et le plus ingénieux des prestidigitateurs, on ne comprend point par quel sortilège, ou quelle complicité, il pouvait à plusieurs reprises, indiquer d'avance les numéros qui devaient sortir gagnants à la loterie royale d'Angleterre. »

Cagliostro opérait des miracles. Avec sa femme, il menait un train princier. Lorenza ne faisait plus commerce de sa beauté. Elle n'était plus que l'angélique Serafina. Grande maîtresse, elle organisait des loges de dames. Le 30 janvier 1785, le comte de Cagliostro et Serafina faisaient leur entrée à Paris. « Cette date, affirme Lenôtre, suffit à établir qu'ils ne furent en rien mêlés à la terrible aventure du collier de la reine. Si le cardinal l'eût consulté, l'affaire ne serait jamais arrivée. »

Balsamo connut alors véritablement la griserie du pouvoir souverain. Celle qui avait été la modeste Lorenza Feliciani, la fille du fondeur de cuivre, devenue la « Grande maîtresse », grade suprême qu'avait ambitionné, sans l'obtenir, la duchesse de Bourbon, tenait ses audiences sur un trône élevé de trois marches et ombragé par un dais royal: autour d'elle l'encens brûlait dans des cassolettes. Vêtue d'une longue tunique blanche traversée d'une écharpe bleue lisérée d'argent, sur laquelle était brodé le mot « silence », entourée de ses quatre grandes officières: l'oratrice, la gardienne, la secrétaire et la sœur terrible, elle tenait de sa main droite un glaive et de l'autre présentait une rose. Dans cet attirail elle procédait solennellement à la réception des postulantes aspirant à la régénération spirituelle et physique. De cette ignorante qui ne savait ni lire ni écrire, Cagliostro avait fait une prophétesse « commentant sans broncher, avec autorité et onction, les subtiles et multiples allégories de l'adoption égyptienne! »

Subitement le coup de tonnerre. La féerie prend fin. Le drame commence. Le couple, sur les objurgations de Sera-



Médaille de la comtesse de Cagliostro, exposé dans une vitrine du Musée des Beaux-Arts de Montréal. On a peine à croire que cette beauté, évidemment fanée au moment où son image fut transmise à la postérité, ait suscité tant d'engouement.

Le comte de Cagliostro. Le célèbre statuaire Jean-Antoine Houdon, auteur des bustes de célébrités comme Voltaire, Catherine II, Diderot, Rousseau, Gluck, nous en a laissé un remarquable de l'énigmatique personnage.



fini, lasse de tant de vagabondages, rentre à Rome. Serafina garde-t-elle au fond de son cœur un désir de vengeance contre cet indigne époux qui l'a corrompue? Elle dénonce Cagliostro comme hérétique, magicien, évocateur des démons et propagateur des rites maçonniques. Lorenza Feliciani finira ses jours dans un couvent de Rome. Son époux, enfoui, à quarante-huit ans, dans un cachot de San-Leo, vieille forteresse perdue sur un pic sauvage des Apennins, condamné à la détention perpétuelle, absque gratiæ spe, sans espoir de grâce, n'en sortira que par la mort, après quatre ans de rage, d'imprécations furieuses, de cris sinistres qui terrifient les bergers de la montagne et le font redouter par ses géoliers comme un fou ou un damné. Quatre ans de réclusion ont raison du magicien. Il s'éteint le 26 août 1795, victime de l'apoplexie.

« C'était, écrit Henri de Régnier, un gros homme assez vulgaire et qui devient aisément grossier et brutal. » Il faut admettre pour l'honneur de l'humanité que tout le monde ne fut pas dupe de cet énergumène.

Il y a quelques années, Cagliostro était fidèle au rendez-vous. Il tenait ses assises dans la ville où il avait remporté ses plus grands succès. Pendant trois semaines, il reçut ses dévots au 30 de la rue Saint-Claude, à Paris, à une exposition tenue à l'angle du boulevard Beaumarchais, où il vint, quatre ans avant la révolution, s'établir. Quant à la comtesse nous l'avons rencontrée au hasard d'une visite au Musée des Beaux-Arts de Montréal, dans un coin où les vitrines nous offrent des vestiges de tous les arts et de tous les siècles.



Archiviste au Musée des Beaux-Arts, Mlle Ruth Jackson tient en main la miniature de la fameuse aventurière qui expia ses fumisteries dans la prière et la pénitence. Le portrait fait partie d'une collection de 50 objets d'art légués en 1950 au musée par Mlle Olive Hosmer, de Montréal.

Entretien avec

Gaby

*Eminent photographe
d'art du Canada français
et ancien employé de banque*

par Manuel Maitre

"LA PHOTOGRAPHIE ne s'apprend pas. C'est un talent inné, un sens de la perception et de la sensibilité que l'on hérite en naissant. Une certaine formation est cependant nécessaire, mais uniquement sur le plan technique et cela est valable aussi bien pour le photographe d'art que pour le photographe industriel ou commercial, le reporter-photographe ou le photographe de journal ou de magazine," affirme le réputé photographe d'art montréalais GABY alors qu'il nous fait admirer les étonnantes photographies qu'il rapporte d'un récent séjour en Angleterre.

C'est à l'occasion d'une exposition récente de ses photographies d'Angleterre que nous avons eu une entrevue avec Gaby. Pourquoi avoir choisi Londres en particulier? Gaby s'explique: "C'est une ville que j'aime beaucoup et il faut quelques jours, quelques semaines même, pour en goûter les charmes et s'y attacher réellement. Et puis pourquoi pas Londres après Moscou et Paris? Je fais d'ailleurs un arrêt à Londres à chacun de mes voyages en Europe où je vais régulièrement une fois par an depuis plusieurs années.

«Tout est ordonné, discipliné en Angleterre. Quand on vous donne un rendez-vous, il est pris une bonne fois pour toutes et non remis ou annulé.

—Mais le brouillard ne vous a pas gêné dans votre travail?

—J'y étais en septembre 1961 et je n'ai pas vu de brouillard pas plus qu'au cours de mes séjours précédents en Grande-Bretagne et je dis cela au risque de tuer la légende du "pea-soup" que personnellement je n'ai jamais vu.

"Ce qui m'a emballé, ce sont les visages typiques des passants rencontrés au hasard dans la rue, que ce soit à Petticoat Lane, au marché de Billings Gate ou dans Fleet Street, la rue des grands journaux. Et que dire des scènes pittoresques à Hyde Park avec les orateurs du dimanche matin ou l'intérêt humain des rencontres que l'on fait dans Regent Park. Les peintres qui exposent dans la rue, les "bobbies" — les policiers londoniens — les seuls à ne pas porter d'arme de toutes les polices du monde, présentent également un intérêt évident pour tout photographe.

"Il ne faut pas négliger pour autant certains édifices et monuments tels que le "Big-Ben" au Parlement,



L'acteur et cinéaste anglais bien connu Richard Todd pris sur le vif alors qu'il tournait un film dans un studio londonien.

l'abbaye de Westminster, le vieux Palais de Justice familièrement appelé Old Bailey, Trafalgar Square et la colonne Nelson entourée d'une foule de gens nourrissant des centaines de pigeons. Et puis il y a aussi des ruines de la dernière guerre qui disparaissent peu à peu pour faire place à de grandes constructions modernes."

Mais Gaby ne s'est pas contenté de cela et bien qu'en vacances, car c'est sa façon à lui de prendre des vacances et d'occuper ainsi ses loisirs, il est allé rencontrer d'éminentes personnalités qu'il n'a pas manqué de photographier ce qui nous donne le plaisir de contempler les mines sérieuses d'hommes tels que Bertrand Russell, le philosophe, Arnold Toynbee, l'historien, Sir Anthony Eden, M. Harold Macmillan, Lord Louis Mountbatten, oncle du prince Philippe, l'époux de la reine Elizabeth II, le cinéaste Richard Todd et d'autres encore. Gaby n'a toutefois pas photographié son éminent confrère, le comte de Snowdon, ex-Anthony Armstrong-Jones, mari de la princesse Margaret . . .

Il était d'ailleurs fidèle en cela à lui-même puisqu'il fait essentiellement du portrait à son studio de Montréal. Mais déjà, nous avoue-t-il, il songe à son prochain voyage et cette fois, c'est sur l'Égypte qu'il a jeté son dévolu parce qu'il estime qu'il doit y avoir des choses assez sensationnelles à faire au point de vue photo. Ce qu'il veut en quelque sorte, c'est faire partager à ses compatriotes les joies culturelles et esthétiques qu'il éprouve lui-même à chacun de ses voyages.

"C'est ma contribution au mouvement artistique et culturel qui s'amplifie de plus en plus au Canada et au Québec en particulier," souligne-t-il. Ses expositions précédentes ont remporté d'ailleurs le plus vif succès dans les diverses villes où elles ont été présentées et vues par des dizaines de milliers de personnes. La récente exposition sur Londres parcourra elle aussi la province d'ici un certain temps.

Gaby estime que la présentation de ses collections personnelles devrait créer de l'émulation dans le public, chez tous les amateurs de photos comme chez les autres en développant le goût de la photographie et le bon goût tout court. Il est significatif de voir que Gaby, de son vrai nom Gabriel Desmarais, natif de Marieville, mais Montréalais depuis sa plus tendre enfance, s'est d'abord inté-



Le grand historien britannique Sir Arnold Toynbee, sympathique au Canada français.

ressé tout jeune au dessin et à la peinture avant d'aborder la photographie.

Mais il estime que c'est le dessin et la peinture qui l'y ont amené ainsi que son instinct et son tempérament. Il s'est senti poussé irrésistiblement dans cette voie alors qu'il travaillait comme employé de banque. Il prit des cours de technique photographique à Chicago par correspondance avant de se lancer hardiment dans sa nouvelle profession qui est pour lui une véritable vocation.

Sa technique consiste à saisir son sujet au vol et sans pose artificielle, par surprise, après avoir étudié ses réactions psychologiques caractérisant chaque personnage et lui conférant sa personnalité propre. Et puis, naturellement, de savants éclairages d'un style très personnel viennent faire le joint entre l'art et la technique savamment alliés pour faire une bonne photo. Mais ce qui est valable pour le portrait l'est autant pour la photo dite commerciale qui doit être également artistique. Et la pensée de Gaby se résume ainsi à cet égard: "Il y a les photographes d'art et il y a les autres, point. Là est toute la différence."

"Certains amateurs, insiste-t-il, valent bien certains photographes professionnels et il ne faut pas perdre de vue que la photographie est souvent plus difficile que la peinture, car le photographe doit saisir instantanément avec son oeil l'image qu'il va faire reproduire par l'appareil et qui sera exactement celle-là et pas une autre, alors que le peintre peut revenir maintes et maintes fois sur son sujet pour l'améliorer, le transformer au besoin."

Pour Gaby le noir et la couleur ont des qualités qui leur sont propres et particulières. Ces deux aspects de la photo ont leur valeur respective, mais il penche à croire que le portrait en noir offre une plus grande valeur au point de vue artistique et que par contre, le paysage en couleur est plus attrayant qu'en noir et blanc bien que l'on puisse faire des choses épatantes en noir et blanc avec certaines scènes dans la Nature.

Il y aurait de l'avenir au Canada pour les bons photographes, d'après Gaby, mais c'est comme dans toutes les autres disciplines artistiques, il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus.

On trouvera aussi en page 16 une excellente étude de la jolie starlet anglaise Maureen Swanson par Gaby.



"Comtesse Maritza"

ou la méprise amoureuse

LA PLUS CHARMANTE des opérettes d'Emmerich Kalman met en scène de jolies filles, dans un tourbillon de valse, une envolée des plus belles romances. Elle vous fera rire aux larmes et vous enveloppera du commencement à la fin dans une atmosphère de gaieté. Bref un beau roman d'amour dans un pays de rêve.

Pour échapper aux admirateurs, vraisemblablement intéressés qui lui font la cour, la riche et jolie comtesse Maritza se réfugie dans ses terres... à l'improviste. Le congé qu'elle avait désiré pour son personnel en ce jour mémorable n'ayant pas été accordé, elle s'en prend à son régisseur, Michel, dont elle n'a pas encore signé le contrat. Elle songe à lui signifier à lui son congé.

Afin de se soustraire aux attentions de ses poursuivants, elle annonce ses fiançailles. Elle revêt le costume paysan et s'en va nu-pieds faire le tour de ses terres. C'est juchée sur une meule qu'elle fait la rencontre de Michel, qui prend la patronne pour une payse mais une payse ravissante. La comtesse joue la comédie et se présente sous le nom d'Etelka, une petite ouvrière en quête de travail. Michel prend sous sa protection la coquette bergère et Maritza trouve bien sympathique son régisseur. C'est le premier homme qui l'aime pour elle-même et non pour sa fortune.

Or il arrive que Lisa, la sœur de Michel, vient rendre visite à son frère. Maritza la prend pour une amie de ce dernier. Furieuse elle décide pour de bon de fêter ses fiançailles. Elle ferme sa porte à Michel et elle va épouser Koloman Zupan, avec lequel elle avait annoncé préalablement ses épousailles fictives. Elle invite Michel à rencontrer son fiancé. Tout semble fini entre eux. Au cours d'une tournée finale de son domaine avec l'ex-bien-aimé elle se trouve nez-à-nez avec Lisa et Koloman dans un tête-à-tête amoureux. Maritza reconnaît son erreur. Ainsi se réalisera la prédiction du tzigane: "Une autre trouvera le bonheur". Maritza troque sa robe de comtesse pour celle de la pastourelle.

Ce ne sont pas les souliers de vair de Cendrillon. Toujours, cependant, les petites choses ont les plus grands effets. Une paire de bottes rouges a suffi pour gagner le cœur de la comtesse déguisée en bergère.



Grand bal au château, pour fêter le triomphe de l'amour. Inverse du conte de Cendrillon. C'est la comtesse qui joue le rôle de prince charmant et l'humble régisseur celui de l'héroïne.



Tout est bien qui finit bien. L'amour a triomphé de tous les obstacles semés sur sa route. Au lieu d'un mariage, c'est deux noces que l'on célèbre dans la joie générale.

Le TWIST

ne connaît
pas d'âge

DECIDEMENT le twist est roi. Depuis sa naissance à Paris, au club Régine, il a peu à peu envahi toutes les boîtes et tous les dancings et commence maintenant à s'infiltrer dans les spectacles. Dans "Visa pour l'amour", opérette que François Lopez vient de créer au théâtre de la "Gaité Lyrique", Luis Mariano et Annie Cordy se donnent la réplique : Lui, c'est un jeune architecte. Elle, c'est la fille d'un ministre italien. Evidemment ils s'aiment . . . et ils dansent le twist.



Pris par le rythme, lors de la scène du twist, il n'a pu s'empêcher de monter sur les planches et de s'essayer à ce nouveau pas.

Un soir Maurice Chevalier est venu les applaudir.



Il a encore beaucoup à faire pour parvenir à l'aisance et à la technique de Luis et d'Annie, mais c'est une belle victoire (une de plus) pour cette danse, car, avant, Maurice Chevalier, en bon traditionaliste, y était totalement réfractaire.



UN MERVEILLEUX INSTRUMENT

LA SECTION de transport de l'aviation militaire canadienne a atteint une flexibilité étonnante grâce à la mise en service d'un turbo-réacteur de transport, le Yukon. Cet appareil permet à la RCAF de faire livraison des moteurs à réaction directement de la base de Trenton, Ontario, à Marville, France, sans arrêt, et de transporter le personnel aux endroits voulus. On a donné à ce service le nom d'Opération Eclair. Un nouveau moteur, diverses marchandises et des membres du personnel ont été transportés de Trenton à Marville en un peu plus de huit heures.

Cet exploit faisait partie du programme d'essais préparatoires à la substitution du nouvel avion de reconnaissance CF 104 à l'ancien Sabre F.86. Le Yukon accélérera l'approvisionnement des escadrilles canadiennes en France, assuré précédemment par des North Star qui prenaient quelque 22 heures pour atteindre la Grande-Bretagne, où les stocks étaient entreposés puis retransmis en France. On se fera une idée de la capacité et de la puissance du nouvel appareil en rappelant qu'il peut porter 125 personnes.

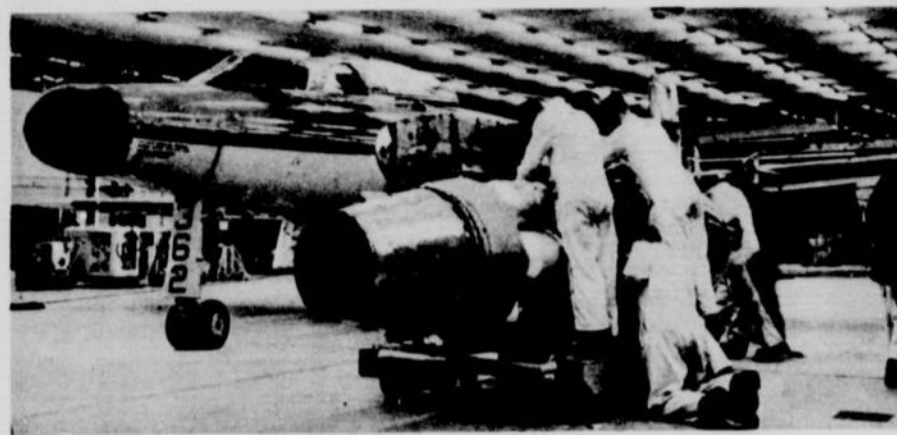


Sous la direction du pilote Maurice Hlady (à droite), l'équipage monte dans le Yukon à destination de Marville.



En provenance de Trenton, après un trajet de 12 heures, l'équipage du CF.100, Lee Yerxa et Dick Popowici, sous l'oeil de la gendarmerie de Marville, s'apprête à faire l'essai des moteurs nouvellement installés.

On inspecte le moteur à réaction avant son installation à Marville.



SUIVEZ LES COURS DE SURVIE!



Vous serez payé pendant le service que vous accomplirez en vertu du Programme spécial d'instruction de la Milice.

La Milice, autrement dit la Réserve, a besoin **DÈS MAINTENANT** de cent mille hommes, car advenant une attaque nucléaire elle sera appelée à collaborer avec l'Armée régulière à l'accomplissement de la mission vitale que constituerait l'organisation de notre survie nationale. Ces citoyens-soldats recevront la formation requise au moyen d'une série de cours d'une durée de six semaines chacun.

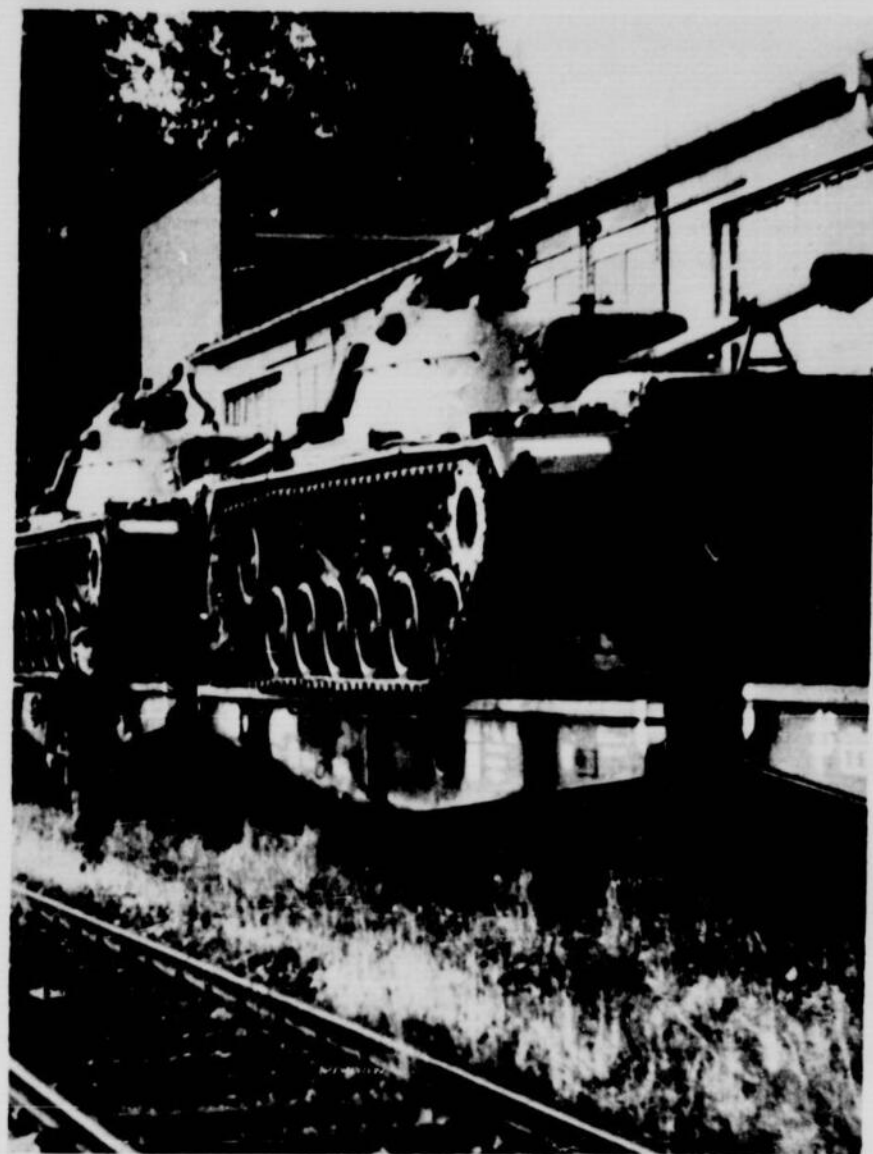
Si vous êtes âgé de 18 à 50 ans et que vous réunissez les conditions requises pour vous enrôler, pourquoi ne pas profiter de cette occasion d'apporter votre contribution d'homme à la défense du Canada, à la sécurité de votre famille et à votre bien-être futur ?

Le prochain cours commencera le 16 avril 1962.

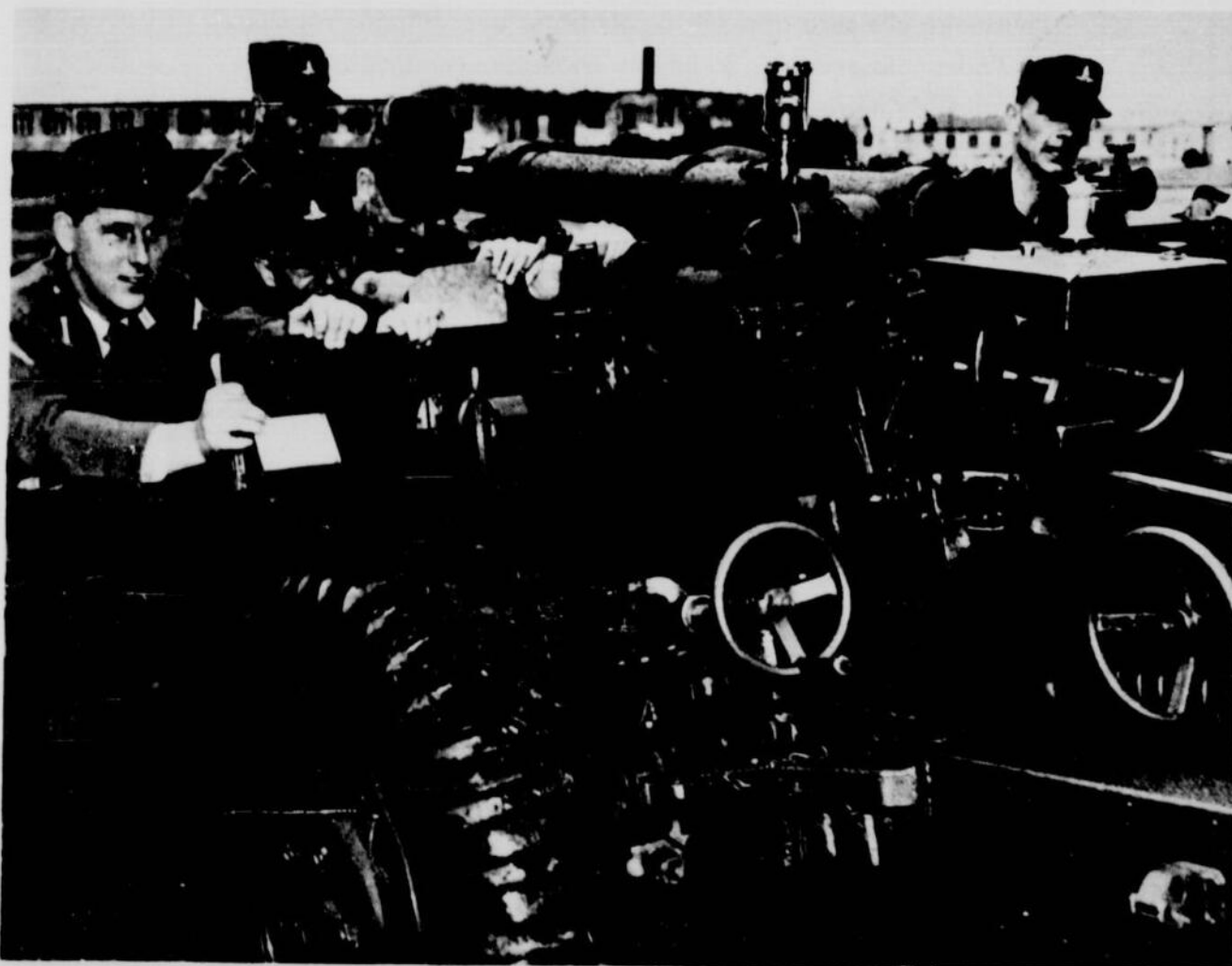
Pour tous renseignements sur le programme et les conditions d'enrôlement, rendez-vous à la salle d'exercice (manège militaire) de votre localité de 1h.30 à 4h.30 tous les jours, du lundi au vendredi, ainsi que les soirs d'entraînement.

LA MILICE DE L'ARMÉE CANADIENNE

F 62-2



De quel oeil, les Anglais, jaloux de l'invulnérabilité de leur sol et qui répugnent à célébrer le 9e centenaire de l'invasion normande, ont-ils vu arriver chez eux le 84e bataillon panzer allemand, venu de Celles, France, participer aux manoeuvres des tanks sur la plaine de Castlemartin, près de Pembroke, au sud du pays de Galles ?



Naguère nos ennemis, maintenant nos défenseurs. Un soldat de l'Allemagne de l'ouest (à gauche), subit son entraînement près de Soest, Prusse, en compagnie de la 3e Royal Canadian Horse Artillery, transformée en unité blindée. Ses compagnons d'armes, en train de pousser un Howitzer 105 mm, s'appellent George Allingham, de Campbellton, Nouveau Brunswick; George Geldart, de Sussex, N.B.; Luke Clark, de Saint Jean, Terre-Neuve; et Tom Sullivan, d'Arthurette, N.B.

Oubli, regret du passé?

Les casques d'acier

DIX-SEPT ANS après l'effondrement de l'Allemagne et sa capitulation sans condition, les Allemands sont venus à bout de reconstituer leur armée, leur marine et leur aviation. Petit à petit se rapproche le jour où ces forces armées représenteront la plus grande puissance militaire de l'Europe de ce côté-ci du rideau de fer.

Déjà l'apport de l'Allemagne occidentale est prépondérant à l'Otan et met à sa disposition un grand nombre de ses officiers supérieurs. Il est déjà question de prêter à la Bundeswehr des armes atomiques. Déjà le gouvernement de la République Fédérale revendique la révision des frontières allemandes, pas la simple réunion des deux Allemagnes, mais le retour de la totalité des territoires annexés, à la suite de la défaite, à la Pologne, à la Russie et à la Tchécoslovaquie.

Quels sont les chefs de l'armée de cette nation naguère vaincue mais maintenant la plus prospère nation de l'Europe. Les deux plus grands généraux, Speidel et Heusinger, occupent des postes de commande à l'Otan. Les Russes viennent de demander la mise en accusation de Heusinger pour crimes de guerre. Il existe un nombre appréciable de généraux et d'amiraux de Hitler dans la nouvelle Luftwaffe. Les uniformes ont changé mais les hommes sont les mêmes : des soldats de carrière qui, il y a à peine quelques années, servaient avec une servilité aveugle le IIIe Reich. Les Allemands ont-ils dépouillé le vieil homme ? Les récentes explosions nazistes, inscription de svastikas et manifestations antisémites, sont-elles un signe avant-coureur d'un retour à l'esprit hitlérien ? Ces démonstrations ont aussi leur contre-partie. Politiciens, cinéastes, professeurs et romanciers s'efforcent de passer l'éponge sur le passé. Ils parlent ou écrivent en fonction des observateurs étrangers.

Faut-il tenir compte des chauvins qui lancent des tomates à Marlene Dietrich lorsqu'elle revient chanter devant ses compatriotes et lui crient "Traïtresse" parce qu'elle les a abandonnés au moment du danger ? Que faut-il penser du gras banquier, repu, saturé de brandy et le cigare aux lèvres, qui, effrontément, nargue les nouveaux alliés, par ces paroles : "Vous auriez mieux fait de vous unir à nous quand nous étions forts, pour faire la lutte commune aux communistes ?"

Regrette-t-on réellement le passé ? "La parole a été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée," disait Talleyrand. La jeune génération désavoue-t-elle l'ancienne ? Née après 1933, elle forme 40 pour cent (22,000,000) de la population de 54,000,000 d'âmes de l'Allemagne occidentale.

Un grand nombre d'anciens piliers du régime nazi occupent de jolies positions. Il n'est malheureusement pas de machine de vérité pour établir si ces gens soutenaient Hitler de plein gré ou n'étaient que des opportunistes ou des arrivistes. Il était évidemment impossible de reconstruire la nouvelle Allemagne sans avoir recours à ces hommes d'expérience. Entre les partis, d'ailleurs, il ne fut jamais question du passé. Et les procès continuent, partiellement par esprit de remords, partiellement par esprit de justice, partiellement afin de persuader au monde que l'Allemagne a repris le droit chemin.

L'arrestation de l'ancien général des S.S., Karl Wolff, chef d'état-major de Himmler, qui menait une existence de pacha dans une idyllique retraite des Alpes bavaroises, près de Munich, a rappelé celle de Eichmann. L'hebdo "Der Stern" avait invité les journalistes étrangers à dire, après enquête sur les lieux, ce qu'il pensaient de la république de Bonn. C'est un journaliste juif, Uri Dann, qui dénicha Wolff. "Der Stern" publia son entrevue intégralement, ainsi que les lettres contradictoires des lecteurs. Malgré l'aide qu'il prétendait avoir rendue à un grand nombre de juifs, Wolff avait candidement avoué avoir expédié des milliers de Juifs au camp d'extermination de Treblinka, Pologne.

Rien moins.



Le lieutenant général Hans Speidel, qui fut chef d'état-major du feld-maréchal Erwin Rommel, le rat du désert, est maintenant commandant en chef des forces terrestres de l'Otan en Europe centrale.

Heusinger, inspecteur général et de fait chef suprême de la nouvelle Deutsche Bundeswehr, photographié au cours de manoeuvres. Maintenant âgé de 64 ans, il occupe le poste d'inspecteur depuis 1957. En 1940, il était chef de cabinet en charge du théâtre des opérations. En 1943, il était promu lieutenant général. Démobilisé en 1945 il vécut de ses écrits avant de revenir à l'armée à titre d'expert en fait de défense.



Le major général Leo Hepp, commandant du 2e corps de la Bundeswehr. Il fait partie de la nouvelle équipe des généraux allemands. L'ambassade allemande à Londres n'a pu communiquer aux journalistes de notice biographique à leur sujet mais on présume que leurs agissements passés ont dû être scrutés avant que leur nomination fût approuvée par les hautes autorités politiques.



Durillons


Douleurs, échauffaisons, sensibilité à la plante des pieds

Coussinet "BALL-O-FOOT" du Dr Scholl

Le soulagement le plus rapide au monde

La "boule" du pied "flotte" sur de la mousse

Vous n'avez jamais rien essayé de plus merveilleux. C'est le coussinet—et non pas tous—qui amortit le choc de chaque pas. Coussinet fabriqué de mousse de Latex couleur chair. Fait boucle autour de l'orteil—AUCUN adhésif. Lavable. Invisible. Forme parfaite. \$1.25 la paire. En vente partout. Essayez les coussinets BALL-O-FOOT du Dr Scholl. Satisfaction garantie. Si vous n'en trouvez pas dans votre localité, envoyez argent, en indiquant si pour homme ou femme, à DR. SCHOLL'S LIMITED, TORONTO 16, ONT.



*La jolie starlette
du cinéma britannique
Maureen Swanson a
su inspirer Gaby. Comme
on le comprend!*